

RAPPORT FINAL DE LA DÉLÉGATION JEUNESSE
5^e FORUM DES JEUNES DE L'UNESCO
12-13 OCTOBRE 2007

INTRODUCTION

Le 5^e Forum des jeunes de l'UNESCO, qui s'est tenu les 12 et 13 octobre 2007, avait pour objectif d'élaborer des recommandations sur les thèmes abordés par les deux tables rondes ministérielles prévues lors de la Conférence générale : *l'éducation et le développement économique et la contribution de la science et de la technologie au profit du développement durable – le rôle de l'UNESCO*. Les recommandations de ce 5^e Forum des jeunes ont donné lieu à l'élaboration d'un rapport présenté à la 34^e Session de la Conférence générale le 19 octobre, en séance plénière, et distribué lors des deux tables rondes ministérielles.¹ Le rapport est contenu dans le document 34 C/INF.10 (ci-joint). Le Forum cette année est le plus important en nombre, avec 261 participants, dont 174 représentants de 116 pays.

Le Forum a été ouvert par le Président de la 34^e session de la Conférence générale, M. Musa Bin Jafaar Bin Hassan (Oman). Le Président du Conseil exécutif, M. Xinsheng Zhang (Chine), M. Pierre Sané, sous-directeur général pour les sciences sociales et humaines, ainsi que le Directeur Général de l'UNESCO, M. Koïchiro Matsuura, ont aussi présenté des allocutions à l'occasion des sessions plénières du Forum.

La déléguée de l'Équateur a été élue au poste de président de l'Assemblée plénière du Forum des jeunes alors que le représentant de la Suède a été élu rapporteur. Jinny Mailhot et Wojciech Gryc, délégués canadiens au Forum des jeunes, ont été élus présidente et rapporteur de leur groupe de travail respectif.

Les délégués ont été sélectionnés suite à un appel de candidatures auprès des trente membres du Groupe consultatif jeunesse de la Commission. Cynthia Lacasse, agente de programme, Jeunesse, Commission canadienne pour l'UNESCO, a agit comme personne ressource.

ORGANISATION DES TRAVAUX DU FORUM DES JEUNES DE L'UNESCO

Les premières heures du forum furent consacrées aux discours d'ouvertures et aux explications de son fonctionnement. Les rapports des Forums régionaux de l'UNESCO furent ensuite présentés en plénière et une petite discussion de groupe s'en est suivie. Les sujets du Forum ont ensuite été expliqués à raison d'une session d'une heure avant chacune des deux sessions de travail en groupe. Pour les discussions, les jeunes ont ensuite été divisés, sur une base linguistique, entre six groupes de travail et ont discuté d'un thème par jour.

¹ Bien que des sièges avaient été réservés pour de jeunes délégués au Forum des jeunes à la table ronde ministérielle en éducation, les délégués canadiens n'ont pu s'y rendre puisque l'information nous est parvenue de façon tardive.

RÉSULTATS DU FORUM DES JEUNES DE L'UNESCO

La section suivante présente donc les grands axes de discussions des sessions auxquelles les représentants de la délégation jeunesse du Canada ont pris part ainsi que les résultats obtenus et leurs liens avec les propositions canadiennes.

A) *THÈME 1 : Éducation et développement économique*

Durant la première session de travail, d'une durée de moins de 3 heures, les jeunes se sont penchés sur trois grands thèmes se retrouvant dans le document de travail soit : l'éducation et la croissance économique, la qualité de l'éducation et les défis du développement durable et les partenariats et la coopération internationale. Les participants ont rappelé que la paix et la stabilité sont les fondements d'une société à développement durable, et que l'éducation est un droit universel dans le respect de la diversité culturelle. Ils ont aussi souligné que la participation des jeunes dans les institutions doit être renforcée au sein des États membres et que le programme « Éducation pour tous » est et doit demeurer une priorité incontestable dans l'atteinte des objectifs du Millénaire pour le développement.

Les participants au 5^e Forum des jeunes de l'UNESCO ont discuté et recommandé l'utilisation des technologies de l'information et des communications pour augmenter les échanges de bonnes pratiques à plusieurs niveaux. Cette recommandation se rapproche de celle des jeunes experts canadiens qui mettait l'accent sur l'importance d'intégrer Internet 2.0 au site de l'UNESCO afin de favoriser une participation interactive des jeunes. Les participants au Forum ont aussi souligné la nécessité d'une coopération plus large et plus approfondie avec les réseaux existants, notamment au niveau national et régional, coopération qui serait complémentaire aux efforts et ressources déjà investis pour des projets directement reliés à l'UNESCO (ex. jeunesse, éducation et développement durable). Un tel usage de l'Internet, combiné avec une utilisation et une meilleure promotion de l'outil existant sur le site de l'UNESCO qu'est l'*Open Training Platform*, est apparue comme nécessaire pour faciliter l'inclusion des jeunes dans les discussions et les échanges entourant l'éducation et le développement économique.

Parallèlement, l'un des points majeurs des discussions a été la nécessité de vulgariser les outils et les guides produits par l'UNESCO (idéalement, en partenariat avec les jeunes). Des guides comme *Tous différents, tous uniques : les jeunes et la Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle*; *Dix clés pour la Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles* et *Le patrimoine mondial aux mains des jeunes* en sont quelques exemples. Il est intéressant de souligner que les recommandations canadiennes impliquaient aussi la mise en place d'un tutorial pour une meilleure compréhension des documents « C/4 » et « C/5 ». Le fait de mieux comprendre les documents souvent techniques de l'UNESCO assurerait une participation plus effective de la jeunesse au sein des instances de l'Organisation et la mise en œuvre de ses programmes.

Les jeunes ont noté la nécessité d'une collaboration accrue entre les commissions nationales, les États membres et le personnel de l'UNESCO avec les organisations jeunesse travaillant sur des problématiques liées à l'éducation (que ce soit au niveau formel, non formel ou informel). Ainsi, les partenariats apparaissent comme des moyens d'intégrer les principes et les programmes de l'UNESCO aux autres activités en cours, tant au niveau local, national qu'international, et d'éviter, ou à tout le moins de diminuer, la duplication des efforts et des ressources. Dans le même sens, les participants au forum ont recommandé que l'UNESCO mette l'accent sur une meilleure visibilité de ses programmes et de ses champs de compétences auprès du public. Le rôle des Clubs de l'UNESCO et le Réseau des écoles associées de l'UNESCO pourraient être maximisés afin de favoriser le partage de connaissances à un niveau davantage local. La formation de groupes consultatifs jeunesse par les commissions nationales est aussi fortement encouragée. Le Canada a été cité en exemple à ce propos.

A) THÈME 2 : LA Science et la technologie au profit du développement durable

Les discussions sur les sciences et la technologie dans le domaine du développement durable se sont avérées intéressantes, et de nombreux jeunes croyaient fermement en l'importance de l'éducation, de l'innovation et de l'accès au savoir. Les groupes de travail centrés sur ce sujet se sont réunis le deuxième jour du Forum des jeunes au cours duquel on a attribué une période de trois heures à la discussion des divers thèmes. Conformément aux documents de référence du Forum, les discussions sur le sujet devaient porter sur certains thèmes, notamment l'importance des sciences et de la technologie dans la promotion de la croissance économique, de meilleures politiques gouvernementales et la façon dont l'enseignement des sciences et de la technologie peut être améliorée.

Les groupes de travail ont proposé un vaste éventail de discussions et de nombreuses idées étaient semblables à celles soulevées lors des consultations canadiennes. En effet, des sept recommandations énoncées dans le rapport final sur les consultations canadiennes, cinq questions analogues ont été mentionnées dans le rapport final du Forum. En tant que membres du comité de rédaction, les jeunes délégués canadiens ont pu assister au déroulement de ces discussions et peuvent donc témoigner de l'importance de la contribution du Canada aux débats sur les sciences et la technologie.

Ces cinq points peuvent être groupés en deux thèmes principaux : l'éducation et les jeunes, ainsi que les politiques de haut niveau. Dans le premier volet de recommandations, les participants se sont fait entendre sur l'importance de l'éducation comme élément clé de la réduction des exigences d'entrée dans le domaine des sciences et de la technologie. Il importe de reconnaître que les outils pédagogiques utilisés par les enseignants pour les sujets liés aux sciences et à la technologie sont souvent perçus comme étant sans intérêt et hermétiques; le fait que bien des jeunes ne s'inscrivent pas à ces cours ne doit pas être considéré comme un manque d'intérêt, mais simplement comme un signe que les outils pédagogiques sont inadéquats. De nombreux participants soutiennent l'utilisation d'outils pédagogiques traditionnels et non traditionnels afin de rendre les sciences plus accessibles à un public plus large afin de favoriser une meilleure

compréhension de base. De plus, on doit mettre davantage l'accent sur l'enseignement de l'éthique et de la culture au sein des programmes des sciences et de la technologie. En effet, ces domaines possèdent un grand potentiel et peuvent être utilisés à bon comme à mauvais escient. Organisme chef de file dans la pensée éthique, l'UNESCO devrait encourager cette analyse critique de la recherche scientifique et technique. De nombreux programmes scientifiques du monde entier n'ont d'ailleurs pas d'exigences éthiques en matière d'enseignement.

En ce qui concerne le volet des politiques de haut niveau, de nombreux participants ont mis en avant trois enjeux clés portant tous sur la propriété intellectuelle et l'importance de la technologie en ce qui concerne le développement économique et social. Pour ce qui est du développement international et durable, les jeunes étaient d'avis que le défi qu'apporte le fossé numérique à la planète est un enjeu clé que l'UNESCO pourrait aider à surmonter. L'existence de ce fossé, qui risque de s'élargir à chaque nouvelle technologie, est inacceptable. Il menace l'efficacité des systèmes éducationnels, retarde le développement économique et, à long terme, rend le rattrapage difficile pour les pays.

Une façon de favoriser l'augmentation de l'utilisation de la technologie afin de combler ce fossé numérique ainsi que de résoudre d'autres problèmes pertinents, est d'encourager la localisation, c'est-à-dire la modification de la technologie en fonction des contextes régionaux et locaux. Bon nombre de technologies sont conçues et créées dans les pays développés; il est donc primordial que d'autres pays puissent modifier ces outils pour les adapter à leurs besoins afin de permettre l'adoption des technologies et la résolution efficace de problèmes. Pour le moment, beaucoup de participants au Forum considèrent le système de droits de propriété intellectuelle actuel comme un obstacle à la localisation et à la recherche technique générale. Bien qu'ils n'aillent pas jusqu'à vouloir abolir ce système, il serait bénéfique que l'UNESCO encourage le partage des connaissances, le transfert des technologies et l'accès à diverses technologies adaptables. L'importance des logiciels libres et de l'accès libre aux renseignements scientifiques et de recherche y est liée. De nombreuses institutions, dans les pays développés et ceux en développement, sont désavantagées puisqu'elles ne possèdent pas les grosses sommes d'argent nécessaires pour avoir accès aux articles de journaux et aux résultats des recherches. Il importe que l'UNESCO étudie des façons selon lesquelles ces recherches peuvent être partagées avec les collectivités et les régions défavorisées. Certains participants ont été jusqu'à affirmer que l'accès à toutes les recherches subventionnées par l'État devraient être gratuit.

Il existe deux enjeux portant sur les systèmes complexes et l'importance du savoir autochtone qui ne sont pas très présents dans le rapport final sur le Forum des jeunes, mais qui ont fréquemment été abordés dans les discussions à Paris ainsi que lors des consultations au Canada. Dans le premier cas, l'UNESCO peut jouer un rôle important en tant qu'institution à cheval sur la frontière entre les sciences et les sciences sociales et encourager les recherches interdisciplinaires afin de surmonter les problèmes sociaux et environnementaux. Dans le second cas, il est important de mettre l'accent sur l'utilisation de la technologie et de cultiver les systèmes de savoir traditionnel et autochtone. Même si

quelques projets du genre sont déjà en place, les participants estiment qu'il devrait y en avoir plus.

Dans l'ensemble, les discussions au sujet des « sciences et de la technologie au soutien du développement durable » ont été efficaces, sincères et de nombreuses bonnes idées ont été partagées. De toute évidence, les jeunes respectent aussi bien les sciences que la technologie, mais ils se rendent aussi compte du fait qu'il est important d'aborder ces sujets de façon éthique et en respectant la culture. Nombre d'entre eux croient que, bien que le domaine des sciences et de la technologie soit vaste, il est important d'adopter une approche interdisciplinaire pour résoudre les problèmes et comprendre le monde.

ÉVÉNEMENTS PARALLÈLES

La délégation canadienne a pu participer à quelques événements parallèles au cours du Forum des jeunes, qu'il s'agisse d'événements officiels au sein du Forum ou grâce à l'appui de la Commission canadienne pour l'UNESCO ainsi que de la délégation permanente du Canada.

Dans le cadre des activités officielles du Forum des jeunes, la délégation a pu participer à une croisière sur la Seine pour l'ouverture du Forum. La croisière a eu lieu la veille du lancement du Forum et a permis à Wojciech Gryc, délégué participant, de rencontrer d'autres délégués. Par la même occasion, Jinny Mailhot a assisté à une réception en l'honneur de M. Michel Audet, pour souligner la présence permanente du Québec dans la délégation canadienne à l'UNESCO. Le Forum a également présenté une « soirée chocolatée », un événement durant lequel différentes gâteries au chocolat ont été offertes aux participants et aux observateurs.

Grâce aux efforts de Cynthia Lacasse, les participants ont également pu rencontrer deux représentants officiels de l'UNESCO. Le premier, M. Konstantinos Tararas, est expert-conseil pour la Section des Droits humains et du développement, de la Division des droits de l'homme, de la sécurité humaine et de la philosophie. La rencontre a permis de centrer les discussions sur divers enjeux touchant l'éthique et les droits humains, particulièrement l'importance des nouveaux droits et du droit aux avantages qu'apportent le progrès scientifique.

La deuxième rencontre a eu lieu avec M. Bernard Combes, qui anime la Décennie de l'éducation pour le développement durable. La réunion s'est avérée très instructive et les participants ont pu y obtenir des guides, des livres et des dépliants sur divers aspects du développement durable. M. Combes s'intéresse beaucoup à la promotion de la vulgarisation des documents, ce que les consultations canadiennes et le Forum des jeunes appuient fortement également, et la rencontre a aussi porté sur ce sujet.

En général, les événements parallèles étaient un ajout bien accueilli au Forum. Non seulement ont-ils permis aux participants de relaxer et de faire connaissance, mais, grâce aux rencontres mentionnées ci-dessus, ils leur ont aussi donné l'occasion d'en apprendre

beaucoup sur le travail de l'UNESCO ainsi que certains projets et activités particuliers au sein de l'organisme.

OBSERVATIONS SUR LE FONCTIONNEMENT DU FORUM DES JEUNES

Les premières heures du forum furent consacrées aux discours d'ouvertures et aux explications de son fonctionnement. Les sujets étaient ensuite expliqués aux participants seulement une heure avant chacune des deux sessions de travail, lesquelles étaient de moins de 3 heures chacune. Cela est, il va sans dire, fort insuffisant pour discuter de thèmes aussi vastes, ce qui a affecté la qualité du contenu du rapport final et ce, malgré les efforts des délégués. Un fait déplorable considérant la qualité des jeunes qui étaient présents au Forum.

La première session de travail (vendredi 12 octobre) portait sur l'Éducation et le développement économique. Il fut très difficile pour les participants de démarrer les débats et les échanges, car il y a eu un manque de suivi en sous groupe sur la marche à suivre. Ainsi, Jinny Mailhot a dirigé les participants de son groupe tout en présidant les débats. La très grande majorité des participants n'avaient que très peu, voire aucune, connaissance de l'UNESCO. Trop souvent, ce fut la délégation canadienne qui leur expliqua et enseigna le fonctionnement, les programmes, les champs d'action, les relations avec les autres agences de l'ONU et les mécanismes de décision interne de l'UNESCO. Ainsi, la première session de travail sur l'éducation fut en grande partie consacrée à une mise au point sur le forum et sur l'UNESCO.

La session sur le deuxième sujet, science et technologie pour le développement durable, a donnée lieu à des discussions plus étoffées. Cela s'explique notamment par le fait que les participants, plus à l'aise avec les mécanismes du forum et de l'UNESCO, ont pu se concentrer davantage sur le contenu et en ressortir des recommandations plus concrètes. Dans certains groupes de travail, les participants ont pris une demi-heure du temps alloué pour discuter de recommandations sur le fonctionnement même du Forum (voir section suivante). La recommandation la plus forte fut de rajouter une journée de plus l'horaire, car le manque de temps était palpable tout au long du forum.

Ce manque de temps a rendu la dernière session plénière très chaotique, particulièrement lors du départ des traducteurs. Malgré tout, le comité de rédaction dont Wojciech Gryc et Jinny Mailhot était membres (le Canada est le seul pays à avoir deux membres) ont reçu la confiance des participants du forum pour finir le rapport. Effectivement, le rapport fut rédigé le lendemain par une équipe de moins de 10 personnes devant intégrer une série de modifications apportées par les délégués.

Donc, bien que la délégation était au premier rang de la rédaction du rapport, le rapport n'est pas satisfaisant, à notre avis, et manque d'idées concrètes facilement applicables par les commissions nationales, les États membres et le Secrétariat de l'UNESCO. Ainsi, nous recommandons aux partenaires canadiens d'utiliser le libellé des recommandations issues des consultations canadiennes qui sont plus concrètes et facilement applicables au Canada dans le contexte du mandat de l'UNESCO.

Il importe de souligner que la dernière recommandation du rapport du forum jeunesse de l'UNESCO (point 1 de la section « futur Forums des jeunes ») fut libellée directement par la délégation canadienne. Nous croyons qu'elle représente le désir, exprimé par les jeunes experts canadiens lors des consultations jeunesse, de revoir et reconstruire le concept des forums jeunesse au niveau international. La recommandation se lit comme suit: « Nous prions instamment les États membres de s'impliquer davantage dans le processus de développement constructif du Forum des jeunes. »

Recommandations de la délégation canadienne au 5^e Forum des jeunes de l'UNESCO pour ses éditions futures

1. Le succès des futurs Forum des jeunes de l'UNESCO dépend des efforts qui seront investis par les États membres dans le processus de sélection et la formation de leurs délégués. Nous avons pu constater qu'il y a beaucoup de travail à ce sujet, notamment au niveau des autres commissions nationales. Certes, les moyens manquent dans plusieurs cas et le Forum des jeunes n'est pas une priorité pour la plupart des États membres mais il serait quand même intéressant de maximiser l'expertise des jeunes disponibles en leur donnant, au minimum, les informations dont ils ont besoin pour remplir leur rôle de façon adéquate. Le Canada a beaucoup à apporter à ce sujet aux États membres intéressés à maximiser la préparation de leurs délégués jeunesse (un fait dont la chargée de programme, Jeunesse, a d'ailleurs discuté avec Mme Henriques-Muller, la directrice de la Division jeunesse à l'UNESCO).
2. Il importe d'assurer le suivi des recommandations effectuées lors du Forum, et ce, tant par l'unité jeunesse de l'UNESCO que les jeunes eux-mêmes. Il a été suggéré qu'un mécanisme de suivi soit mis en place – une recommandation qui avait aussi été effectuée lors du Forum des jeunes de 2005. Un meilleur suivi serait un excellent moyen de diffuser de l'information sur les activités de l'UNESCO et d'assurer une certaine continuité en ce qui a trait aux points proposés lors des forums des jeunes. Cette préoccupation des participants au forum est directement liée avec la précédente.
3. Il est suggéré de placer le Forum des jeunes durant la Conférence générale et non avant celle-ci.
4. Deux jours sont définitivement insuffisants pour de tels débats. Il faudrait soit ajouter une journée (retour aux 3 jours initiaux des Forums) ou enlever un thème (pour qu'il n'y en ait plus qu'un discuté sur 2 jours). Cela maximiserait certainement la qualité du contenu (assumant une préparation minimale à l'événement de la part des délégués).
5. Nous suggérons à l'UNESCO de s'assurer que l'information concernant la participation des jeunes à des événements parallèles (ex. tables rondes) soit acheminée aux délégations permanentes et aux commissions nationales assez tôt pour permettre les arrangements de voyages nécessaires. Il a été malheureux de « perdre »

la place du Canada à la table ronde ministérielle en sciences en raison du manque d'information.

6. En ce qui concerne le support d'un jeune d'un pays en développement des Amériques au Forum des jeunes, il serait important de renforcer le processus de sélection. Effectivement, les délais trop courts ont causés des problèmes de visas qui ont causé l'absence de la jeune déléguée de Grenade cette année au Forum. Il est suggéré que des délais soient donnés à l'État membre approché pour recevoir un tel support, notamment au niveau de la soumission du nom de la personne, afin de faciliter le processus de visas, si nécessaire.

SUIVI

Le suivi des recommandations issues du Forum des jeunes repose maintenant sur les épaules des participants à celui-ci, ainsi que sur celles de tous ceux intéressés par les enjeux discutés lors de ce Forum. La Commission canadienne pour l'UNESCO s'engage à diffuser le Rapport du Forum des jeunes et celui des consultations pancanadiennes aux participants à celles-ci, aux partenaires du réseau jeunesse ainsi qu'aux membres de la Commission. Nous espérons que certaines organisations jeunesse se sentiront interpellées par quelques-unes de ces idées et décideront d'agir comme chefs de file dans leur mise en œuvre dans différentes régions du Canada, avec le support de la Commission canadienne pour l'UNESCO et de ses partenaires.

Rapport préparé par :

Wojciech Gryc et Jinny Mailhot, délégués au 5^e Forum des jeunes de l'UNESCO.

Avec le support de :

Cynthia Lacasse, Agente de programme, Jeunesse, Commission canadienne pour l'UNESCO